



Dans le salon, devant une étagère en métal signée Sasha x Sasha (Galerie Paradis), une paire de tabourets, attribués à Guglielmo Ulrich (Maison Rapin). Sur la table basse, une coupe en faïence et un vase en céramique de Jean Besnard (Galerie Marcilhac), un plat en métal de Bruno Munari (Nans Design) et un poisson en grès émaillé de Maurice Gensoll (Galerie Anne Sophie Duval). Tapis *Éloïse 01 05* de Francis Sultana (Galerie Diurne).

des murs. Le sol est en parquet Versailles. Clair, il répond à un soigneux système de tonalités: plafonds blanc cassé, murs en boiserie foncées et sols en matières claires, pierre ou bois – une trinité resserrée mais forte. «*La laque est une triple gloss, c'est beau parce qu'il faut en prendre un soin particulier, cette sophistication qui demande un soin précieux nous renvoie à l'amour des belles choses.*» Ces panneaux laqués portent aussi en eux un imaginaire années 1940 assumé par Marika Dru; des panneaux de boiserie façon paravents délicats qui rythment l'espace et créent des cadres.

TONALITÉS COMPLÉMENTAIRES

C'est tout ce que l'on retrouve dans la cuisine, presque dînatoire mais si sophistiquée qu'elle est une continuité subtile du salon: palissandre laqué, rideaux, crédence en miroirs à pans coupés... Des panneaux en biais, des murs en pans coupés que l'on retrouve dans les formes octogonales de la salle de bains principale: «*Tout l'appartement est parti de cette salle de bains que j'ai dessinée en premier.*» C'est donc de là que l'architecte d'intérieur déroule ce fil mi-après-guerre mi-Villa Necchi jusque dans le mobilier qu'elle dessine afin qu'il épouse les vastes volumes des lieux. En palissandre laqué bien sûr, comme la table centrale dans la galerie, pensée comme une table de banquet, ou encore la table de la salle à manger, la table basse du salon et les tabourets. Pour dialoguer avec ce bois rouge, objets et œuvres sont choisis dans des couleurs complémentaires comme le vert d'eau, le bleu pâle, du rose, du rouge aussi, déclinant une palette à travers des pièces singulière des années 1930-1940. Une époque revisitée et modernisée avec des lignes actuelles. Entre évocation contemporaine et magnifiques pièces d'époque, on peine parfois à discerner ce qui est dessiné et chiné. C'est là tout l'art de la délicatesse de Marika Dru. ■